

# **La francophonie au Canada et sa représentation dans l'enseignement du FLE au Japon**

**KOMATSU Sachiko**  
**(Université d'Ochanomizu)**

## **Résumé**

*Le Canada qui fête cette année le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa loi sur les langues officielles est un pays francophone important, avec le Québec entre autres mais aussi d'autres communautés francophones en situation minoritaire. Cependant, une question se pose : le Canada est-il perçu comme un pays francophone par nos apprenants ? Si la francophonie canadienne n'est pas suffisamment reconnue, quelles en sont les raisons et quelles pourraient être ses potentialités pour l'enseignement du FLE ? Pour répondre à ces questions, nous établirons d'abord un bref état des lieux de la francophonie canadienne. Dans un second temps, nous verrons quelques images typiques du Canada généralement véhiculées dans notre pays avant d'analyser sa représentation dans les manuels de français. Nous terminerons la communication par des réflexions sur les raisons de la méconnaissance de la dualité linguistique canadienne ainsi que ses potentialités pour l'enseignement du FLE.*

## **Mots clés**

le Canada, francophonie, dualité linguistique, représentation, manuel

## **1 Introduction**

Le Canada est un pays francophone important, non pas pour le nombre des francophones certes, car il ne représente qu'une part mineure des 300 millions de francophones recensés par l'Observatoire de la langue française de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF, 2019), mais pour sa vitalité et sa diversité ainsi que l'affirmation forte de son identité linguistique.

Dans cette communication, nous essayons de voir la présence et la potentialité de la francophonie canadienne dans l'enseignement de la langue française. Pour cela, nous allons d'abord établir un bref état des lieux de la francophonie canadienne pour savoir quel peut être son intérêt pour l'enseignement de français. Dans un second temps, nous verrons comment la dualité linguistique du Canada est perçue au Japon, et enfin, comment la francophonie canadienne est représentée dans les méthodes de français

comme contenu culturel.

## **2 La francophonie canadienne**

Le Canada est un pays officiellement bilingue (anglais et français) qui célèbre cette année le 50<sup>e</sup> anniversaire de la loi sur les langues officielles. Par son adoption en 1969, le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau, voulait refléter la dualité linguistique du pays, reconnaissant l'égalité de statut du français et de l'anglais dans toutes les institutions fédérales.

50 ans plus tard, d'après le recensement de 2016 mené par Statistique Canada, on compte environ 7 millions et demi de francophones de langue maternelle au Canada, soit 21 % de la population totale. Ces Canadiens francophones sont pour la plupart des Québécois, mais 4 % de la population en dehors du Québec est également francophone. C'est un fait qui ne doit pas être oublié.

Les francophones au Canada se trouvent principalement au Québec, en Acadie (c-t-d. dans les trois provinces maritimes), et en Ontario, mais aussi dans l'Ouest et le Nord du Canada.

La présence des francophones au Canada remonte à la colonisation par les Français de l'Amérique du Nord du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Après la conquête britannique, les francophones ont dû se battre en permanence contre l'oppression et le danger de l'assimilation linguistique et culturelle. Résilients, ils ont réussi à obtenir graduellement les droits linguistiques, le droit à l'enseignement en français entre autres, protégés aujourd'hui par la loi sur les langues officielles et par la Charte canadienne des droits et libertés (1982).

Cependant, l'anglicisation reste une menace permanente qui s'accroît aujourd'hui à cause de la mondialisation ; le pourcentage des francophones au Canada est en diminution constante avec une baisse de plus de huit points en 75 ans entre 1941 (29,3 %, le pourcentage enregistré le plus élevé depuis 1901) et 2016 (21,0 %).

Malgré cette tendance défavorable, les francophones au Canada ont un attachement très fort à leur langue et luttent constamment pour la préserver. Au Québec, la Charte de la langue française (communément appelée loi 101) adoptée en 1977 fut le fruit des mouvements de la population pour franciser la société québécoise jusqu'alors dominée par les anglophones. Le combat pour la survie continue ; en Ontario par exemple, en décembre dernier, nous avons été témoins de la mobilisation puissante de francophones

non seulement de la province mais de tout le pays contre les politiques oppressives du gouvernement provincial.

Il faut aussi souligner la diversité de la francophonie canadienne qui est constituée par des francophones de souche ou d'origines diverses issus de l'immigration. Le Canada est un pays qui accueille de nombreux immigrants, 250 000 chaque année. Afin de maintenir le taux de francophones hors Québec, le gouvernement fédéral se donne comme objectif 4,4 % pour l'immigration francophone hors Québec. Pour l'atteindre, le ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada (IRCC) met en œuvre un programme, baptisé "Mobilité Francophone", qui facilite l'embauche des travailleurs francophones dans les régions majoritairement anglophones du pays. Ainsi la francophonie canadienne est très diversifiée, de plus en plus multi-ethnique.

N'oublions pas le rôle joué par le Canada et le Québec sur la scène internationale. Un des plus grands bailleurs de l'OIF, le Canada a vu naître trois secrétaires généraux de la Francophonie institutionnelle, Jean-Marc Léger, Jean-Louis Roy et Michaëlle Jean. Trois sommets de la Francophonie ont eu lieu au Canada (Québec 1987, Moncton 1999 et de nouveau Québec 2008).

Ainsi, le Canada est un pays vital de la francophonie, avec le leadership international et la valeur de la diversité et l'inclusivité.

### **3 Perception du Canada au Japon**

Cependant, force est de constater que ce pays est considéré très souvent comme uniquement anglophone au Japon.

Un article a attiré mon attention sur Internet en novembre 2018. Il rapportait qu'au comptoir d'Air Canada de l'Aéroport international de Tokyo (Narita), le ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada affichait en anglais et en japonais seulement<sup>1</sup>. C'est une violation de la loi sur les langues officielles. Suite à une plainte déposée au Commissaire des langues officielles, une enquête a été rapidement réalisée (dossier No 2018-2539) et le ministère a dû faire installer une affiche en français à l'aéroport de Narita<sup>2</sup>. Ainsi même le ministère de l'Immigration canadien pense qu'au Japon il est suffisant d'afficher seulement en anglais.

---

<sup>1</sup> « Le gouvernement du Canada cache le français au Japon », Impératif français, le 4 novembre 2018 : <<https://www.imperatif-francais.org/articles-imperatif-francais/articles-2018/>>, consulté le 10 septembre 2019.

<sup>2</sup> « Le Canada projette internationalement l'image d'un pays exclusivement anglophone », Impératif

Ce n'est pas un cas isolé car en navigant sur Internet, on peut constater que le site officiel pour le Japon de la Commission canadienne du tourisme (CCT)<sup>3</sup> qui est une société à part entière du gouvernement du Canada, n'utilise que l'anglais sur le fond du texte en japonais et sur leur logo, la devise est en anglais. Sur le site de l'Ambassade du Canada au Japon<sup>4</sup>, il y a un onglet pour la version française mais le contenu en français est beaucoup moins riche qu'en anglais. La chambre de commerce canadienne au Japon -The Canadian Chamber of Commerce in Japan (CCCJ)<sup>5</sup> n'a qu'un site internet en anglais. Sur le site d'Air Canada<sup>6</sup>, quand on y accède du Japon, le choix linguistique est seulement entre le japonais et l'anglais. Et quand on clique sur le lien vers la page expliquant leur engagement en matière des langues officielles, on ne trouve que le texte en anglais (« Our Commitment to Official Languages »).

Ainsi, lorsqu'on vit au Japon, la francophonie canadienne est difficilement perceptible. Pour la plupart des Japonais, le Canada est un pays anglophone et une destination recherchée pour les études d'anglais.

Selon le ministère japonais de l'éducation, le Canada se place à la troisième place comme destination d'études pour les Japonais après les Etats-Unis et l'Australie<sup>7</sup>. Et ce n'est pas pour les études de français mais d'anglais. Sur les sites d'informations pour les études à l'étranger, le Canada est présenté comme un lieu idéal pour apprendre un bon anglais standard sans accent<sup>8</sup>. Le Canada est également la destination numéro 2 pour les vacances-travail après l'Australie<sup>9</sup>.

Lors de l'Educanada 2018, un évènement pour inviter les jeunes Japonais à étudier au Canada organisé à l'ambassade du Canada au Japon<sup>10</sup>, il est donc compréhensible

---

français, le 13 février 2019 :  
<<https://www.imperatif-francais.org/articles-imperatif-francais/articles-2019/>>, consulté le 10 septembre 2019.

<sup>3</sup> <<https://www.canada.jp/>>, consulté le 10 septembre 2019.

<sup>4</sup> <<https://www.canadainternational.gc.ca/japan-japon/>>, consulté le 10 septembre 2019.

<sup>5</sup> <<https://www.cccj.or.jp/>>, consulté le 10 septembre 2019.

<sup>6</sup> <<https://www.aircanada.com/>>, consulté le 10 septembre 2019.

<sup>7</sup> Ministry of Education, Culture, Sports, Science and Technology :  
<[http://www.mext.go.jp/a\\_menu/koutou/ryugaku/\\_icsFiles/afieldfile/2019/01/18/1412692\\_1.pdf](http://www.mext.go.jp/a_menu/koutou/ryugaku/_icsFiles/afieldfile/2019/01/18/1412692_1.pdf)>,  
consulté le 10 septembre 2019.

<sup>8</sup> <<https://www.studyabroad.co.jp/canada/>>, consulté le 10 septembre 2019.

<sup>9</sup> Japan Association for Working Holiday Makers :  
<<https://www.jawhm.or.jp/blog/tokyoblog/%E6%B5%B7%E5%A4%96%E3%81%8A%E5%BD%B9%E7%AB%8B%E3%81%A1%E6%83%85%E5%A0%B1/10821/>>, consulté le 10 septembre 2019.

<sup>10</sup> <<https://www.canada-ryugaku-fair.com/>>, consulté le 10 septembre 2019.

que les stands étaient presque tous pour des écoles d'anglais, mais le problème est que même le stand pour l'immigration était affiché en anglais seulement.

C'est dommage car il y a du potentiel pour les études de français au Canada. Une enquête que nous avons réalisée il y a 10 ans (Komatsu & Delmaire, 2008) montre que les étudiants sont intéressés par le Canada comme destination de voyage. Après la France (111 voix sur 161), c'est le Canada qui les attire avec 47 voix. Par ailleurs le Québec a reçu 8 voix.

On pourrait donc développer cette potentialité afin de promouvoir l'apprentissage du français, en rendant plus visible la francophonie canadienne.

#### **4 Représentation du Canada dans les méthodes de français**

Nous passons maintenant à l'étude des contenus culturels sur le Canada dans les méthodes de français. La méthode historique « Mauger Bleu » (Mauger, 1958) contient un texte intitulé « la maison de M. Vincent à Montréal » avec une carte géographique du Canada, mais sans développer la particularité culturelle locale. D'après mes études antérieures, les méthodes du FLE du XX<sup>e</sup> siècle ont très peu de contenu culturel concernant la francophonie ailleurs qu'en France (Komatsu, 2011).

Au XXI<sup>e</sup> siècle, pourtant, on constate l'apparition des autres pays et régions francophones comme contenu culturel des méthodes FLE. Les exemples peuvent être tirés des méthodes *Alors ? 1* et *Alter Ego 1* datant de 2006 et de 2007 qui traitent respectivement la ville de Montréal (p.162) ou le climat au Québec (p.100).

Plus récemment, sur la page d'introduction (leçon 0) de la méthode *Défi 1*, parmi les objets et les personnages cités pour inviter les apprenants à découvrir les cultures francophones, figurent trois éléments canadiens : la biosphère de Montréal, le château Frontenac de Québec et l'écrivaine Kim Thuy (pp. 16-17). Dans une autre méthode *Saison 1*, parmi les personnages francophones présentés, on trouve Julie Payette, astronaute et gouverneure actuelle du Canada (p.24). Dans cette même méthode, une page entière est consacrée au Québec pour présenter cette province sous différents aspects (p.73). Dans *Défi 1* également, le Québec est mis en avant, le rythme de vie des Québécois faisant l'objet d'un document de départ pour une unité (pp.73-77).

Comme nous le voyons, c'est souvent le Québec qui fournit la matière culturelle dans les méthodes, mais nous trouvons également le Canada francophone hors Québec. C'est le cas de la méthode *Cosmopolite 1* : 5 personnages acadiens y sont présentés

(p.94). C'est une grande joie de constater que le Canada francophone en situation minoritaire se fait enfin une place dans une méthode de français.

Mais les exemples sont encore limités et il faut avouer que la plupart des autres méthodes circulant sur le marché ne traitent que des contenus culturels strictement franco-français, et c'est surtout le cas pour les manuels de français publiés au Japon.

## **5 En guise de conclusion**

La francophonie au Canada regorge de charme, et son dynamisme mérite d'être reconnu. Connaître les francophones du Canada qui continuent à mener le combat pour garder leur langue, leur incertitude, leur affirmation identitaire ainsi que leur diversité donnera du courage aux apprenants de français et les invitera à la réflexion sur la valeur de langues et le plurilinguisme. La potentialité semble d'autant plus grande qu'elle est encore inexplorée. Il faut reconnaître son manque de représentation dans la société et aussi dans l'enseignement du français. Un minimum d'efforts est d'abord nécessaire pour respecter la loi sur les langues officielles de la part des institutions canadiennes à l'étranger. Enfin souhaitons que la diversification des contenus culturels des méthodes de FLE se poursuive encore d'avantage pour représenter suffisamment le Canada francophone.

## **Références**

- Beacco di Giura, M.& Beacco, J.-C.(2007). *Alors ? 1*, Paris : Didier.
- Chahi, F., Denyer. M., et al.(2018). *Défi 1*, Paris : Maison des langues.
- Hirschsprung, N. & Tricot, T. (2017). *Cosmopolite 1*, Paris : Hachette.
- Kizirian, V., Daill, E., et al.(2006). *Alter ego 1*, Paris : Hachette.
- Komatsu, S.(2011). « Enseigner la francophonie en cours de FLE », *Le français et la diversité francophone en Asie-Pacifique, Actes du 2ème congrès de la Commission Asie-Pacifique*, Fédération Internationale des Professeurs de Français, 213-220.
- Komatsu, S. & Delmaire, G. (2008). Enseigner la francophonie en classe de FLE : pourquoi et comment ?, *RENCONTRES*, 22, 50-54.
- Mauger, G. (1953). *Cours de Langue et de Civilisation Françaises 1*, Paris Hachette.
- Organisation Internationale de la Francophonie (2019). *La langue française dans le monde*, Paris : Gallimard Éducation.
- Ripaud, D., Cros,I., et al. (2015). *Saison 1*, Paris : Didier.

Statistique Canada, Thème du Recensement de 2016 : Langue :  
<<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/rt-td/lang-fra.cfm>>,  
consulté le 10 septembre 2019.